



L'accès à l'eau et l'assainissement en Afrique progresse rapidement

par

**le Prince d'Orange, Président du Conseil Consultatif sur l'Eau et
l'Assainissement auprès du Secrétaire Général des Nations Unies**

En tant que Président du Conseil Consultatif sur l'Eau et l'Assainissement auprès du Secrétaire Général des Nations Unies (UNSGAB), je participe à de nombreuses conférences internationales sur l'eau. Nous y parlons souvent des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODMs) – l'ensemble d'objectifs à l'horizon 2015 que le monde s'est fixé en 2000 – et en particulier du fait que l'Afrique subsaharienne ne semble pas être en route pour atteindre ces objectifs dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. C'est une affirmation grave et décourageante ; mais aussi hâtive et largement infondée, qui mène parfois à un sentiment de pessimisme injustifié.

Oui, l'Afrique serait en retard selon la méthode statistique utilisée pour les ODMs. Mais nous devons nous rappeler que, quelle que soit leur valeur, il s'agit d'indicateurs relatifs et standardisés. Ils donnent un aperçu utile de l'état de développement, mais ne reflètent pas toute la réalité. Par exemple, pour que le monde atteigne les ODMs, il faut que chaque pays diminue de moitié le nombre de personnes sans accès à une eau de qualité et à un assainissement sûr. Cet effort est bien plus important pour un pays où un pourcentage très élevé de la population est concerné, et encore plus considérable quand dans le même temps la population croît rapidement. Deux caractéristiques que nous retrouvons dans pratiquement chaque pays d'Afrique subsaharienne. Mais regardons plus attentivement. Suivant d'autres critères, l'Afrique fait des progrès considérables dans l'eau et l'assainissement. Au moins 17 pays africains réussissent mieux que la moyenne mondiale en ce qui concerne l'amélioration de l'accès à l'assainissement, calculée en pourcentage de la population. Et suivant cette méthode 21 pays africains font aussi bien ou mieux que la moyenne pour la desserte en eau. En regroupant l'accès à l'eau et à l'assainissement, pratiquement un tiers des pays africains dépassent la moyenne mondiale. Quoique ces résultats transparaissent dans les données officielles du Programme Commun de Suivi de l'OMS et de l'UNICEF, ils n'ont pas été correctement mentionnés dans les publications, réunions ou rapports officiels sur les progrès globaux vers les Objectifs du Millénaire.

L'Afrique fait réellement des efforts considérables pour améliorer la desserte en eau et en assainissement, des efforts que nous devons reconnaître, soutenir et dupliquer. Pouvons-nous pour autant tomber dans la satisfaction ? Certainement pas. Les progrès de deux tiers des pays africains restent en dessous de la moyenne, et tant d'avancées supplémentaires restent nécessaires. Beaucoup trop d'enfants meurent encore des complications de diarrhées provoquées par un mauvais assainissement. Beaucoup trop de filles et de femmes passent quotidiennement plusieurs heures à la corvée d'eau pour leur famille. Mais ce que le tiers des pays africains dont les progrès sont supérieurs à la moyenne nous disent, c'est qu'il existe beaucoup de solutions, d'approches efficaces et de bonnes pratiques dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, mises en œuvres sur ce continent. Les Africains ont beaucoup à apprendre des autres Africains.



United Nations Secretary-General's Advisory Board on Water and Sanitation

Sans eau de qualité et d'assainissement sûr, un vrai développement humain et économique n'est pas possible. Les pays africains l'ont reconnu quand, pendant le Sommet de l'Union Africaine de 2008, ils se sont engagés en rédigeant la Déclaration de Sharm El-Sheik. Je serai à Johannesburg en Afrique du Sud pour la seconde Semaine Africaine de l'Eau (Nov. 9 – 13), où des gouvernements, des organisations de la société civile et des agences internationales vont se retrouver pour poursuivre la mise en œuvre de la Déclaration de Sharm El-Sheik. Trop souvent, les dirigeants font des déclarations, mais il n'y a pas de suivi. Pas cette fois. Il y a un effort réel pour donner vie à cette Déclaration et transformer le pessimisme en optimisme. Utilisons cette dynamique pour apporter encore plus rapidement aux citoyens d'Afrique, l'eau et l'assainissement nécessaires à la santé, à la dignité et au développement.